L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 39 rue des Carmes.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 22 AVRIL.

FEUILLETON.

LA CHASSE AUX FANTOMES.

PAR ARMAND LAPOINTE.

DEUXIÈME PARTIE.

LA REVANCHE DE MELVEN.

IV—Suite.

Les trois personnages quittèrent le perron et entrèrent dans le château. Elise introduisit le comte et Melven dans le grand salon.

—Prenez possession, dit-elle à Prévodal; vous donnerez ensuite vos ordres: nul ici n'a désappris de vous obéir.

Prosper allait encore protester; Melven intervint de nouveau.

—Maintenant, dit-il, allons voir un peu la mer; c'est un spectacle qui ne lasse jamais.

—Pour cela il n'est pas besoin de sortir, fit Elise; M. de Prévodal va vous conduire vers l'autre façade du château; de cet endroit vous jouirez d'une vue qui, bien des fois, a su calmer mes douleurs. Pendant ce temps, je donnerai des ordres pour le dîner.

Prosper fit traverser à Melven de longs corridors et le mit en face du spectacle grandiose que nous avons essayé de décrire au début de cette histoire.

Le ciel était d'une pureté incomparable et laissait voir un horizon d'une étendue immense; l'île de Sein semblait être à deux pas du rivage, et les îles de Banigued, de Quémenès, de Molènes, de Bennec et d'Ouessant, sur lesquelles le soleil projetait ses rayons, apparaissaient comme autant d'incendies flottants sur les eaux. L'Océan moutonnait légèrement; de petites vagues indolentes se succédaient sans cesse, et leur blanche écume faisait ressortir la couleur verte des eaux. Quelques barques aux voiles rouges, triangulaires, couraient des bordées dans la baie. Les oiseaux de mer, au vol rapide, plongeaient sous la vague, disparaissaient une seconde et se montraient de nouveau, ruisselants, derrière l'humide sillon. Sans trop d'effort, on eût pu se croire dans quelque golfe de la mer Adriatique.

—Dieu a fait tout cela pour réjouir la vue de l'homme, dit gravement Melven; il lui a donné l'air, l'espace, les mers, les rivières, les grands bois, une nature toujours belle, même dans ses tristesses, la liberté, enfin! Et l'homme n'a pas été satisfait!

Et il s'est enfoui dans des villes puantes; il a échangé les vastes horizons pour un horizon de moellons entassés, la réalité pour l'ombre, la vérité pour le mensonge. Par pour l'allange, la liberté pour de sottes conventions mondaines! Et l'homme, dans son orgueil—je parle des plus sages—à dit: Je suis roi! Les fous: Je suis Dieu!..... Ni roi ni Dieu!..... bête et méchant! Tel est l'homme!

—Non, mon ami; ni bête, ni méchant! Avide d'inconnu, voilà tout!

—Oui! c'est pour cela sans doute qu'il revient comme le rêveur, mourir à son gîte, triste, fourbu, paralysé, regrettant le passé qu'il ne peut ressaisir, et sans espérance en l'avenir!

—A moins qu'il n'y revienne, observa Prosper, en souriant, jeune encore, instruit par l'expérience et fermement résolu à être heureux quand même.

—Oh! celui là est un sage. Puissiez-vous l'être, Prévodal!

—Je le serai peut-être le jour où vous m'en donnerez l'exemple.

Melven baissa les épaules.

—Allez prier sur la tombe de votre mère, mon ami, dit-il, c'est souvent là qu'on puise les meilleures pensées; moi, je reste avec Mlle Desprez.

Prosper de Prévodal se rendit au cimetière en compagnie de Nick.

Durant le trajet, Nick ne parla que d'Elise; il professait pour elle un culte qui tenait du fétichisme.

Par une bizarrerie à coup sûr extravagante, mais cependant assez commune chez l'homme amoureux, M. de Prévodal fut presque irrité de n'entendre qu'un concert d'éloges autour de Mlle Desprez. Il voulait être seul à savourer bouche à bouche, douce et exquises, les louanges, et demandé qu'on parlât de ses défauts.

Melven vint rejoindre la jeune châtelaine.

—Elise, lui dit-il, l'heure de la vengeance contre Dachet va bientôt sonner. J'ai besoin d'être renseigné par vous sur ce qui a rapport à la succession de votre père. Dites-moi tout ce que vous savez à ce sujet.

—La vengeance! fit Elise tristement, j'y ai renoncé, mon ami. Dieu seul a le droit de punir! A Dieu seul appartient la vengeance s'il le juge à propos, c'est lui qui punira Dachet.

—Soit! et pour mon compte, j'aiderai de toutes mes forces à l'œuvre de Dieu. Mais il est une revendication que vous n'avez pas le droit d'abandonner,—parce que nous êtes pauvre et orpheline,—c'est l'héritage de votre père que Dachet détient indument. Il faut, vous m'entendez bien, Elise, il faut que cet héritage vous soit rendu. Je le veux, je l'exige, et rien au monde ne me fera départir de cette volonté.

—Eh! bien, mon frère, je vous dirai tout et m'en rapporterai ensuite aux arrangements de votre amitié.

Elise fit à Melven le récit des faits que nous connaissons: la démarche de Reginbal venant annoncer la mort de Charles Desprez, le protestant de son dévouement le plus absolu, de son amitié la plus sincère pour la veuve et l'orpheline; la visite, qu'elle, Elise, avait faite, après le décès de sa mère, au marchand de diamants et l'altitude ambiguë de Reginbal avait eue avec elle; le revirement qui s'était opéré dans la conduite et le langage de celui-ci, lorsqu'Elise l'avait menacé d'appeler du secours; enfin la manière dont elle avait été éconduite par Reginbal, qui lui avait déclaré que, pour l'avenir, elle aurait à s'adresser à Robert Dachet, exécuteur testamentaire des dernières volontés de Charles Desprez. Elle parla aussi à Melven de la démarche que Paul Maisonneuve, sur sa prière, avait faite auprès de Dachet, démarche dont elle n'avait jamais connu qu'une partie du résultat, qui consistait en une promesse du banquier de s'occuper activement de la liquidation de la succession; le surplus, elle l'ignorait complètement.

—Je vais vous l'apprendre, dit Melven au comble de l'indignation, car maintenant la vérité m'apparaît claire et précise: Reginbal est un plat coquin et Dachet est le dernier des misérables; l'un et l'autre seront punis. Dachet, sachant que vous étiez sans autre protecteur que Paul Maisonneuve, a engagé le malheureux jeune homme dans une spéculation de bourse qui devait, par son insuccès, contraindre Paul à quitter Paris, à fuir la honte, le déshonneur, et à vous laisser sans défenseur. Il s'était dit: Paul Maisonneuvé évitait à l'impuissance, contraint de fuir à l'étranger, mis dans l'impossibilité de réaliser ses projets de mariage avec Mlle Elise Desprez, la fortune de celui-ci m'appartient. Qui donc viendrait me la réclamer? C'était un calcul odieux! Il a fait plus: Au lendemain de l'opération qui ruinait les espérances de Paul Maisonneuve, il l'a chassé de ses bureaux, et le pauvre jeune homme a perdu la tête; il n'a vu dans l'avenir que honte et misère et il s'est tué!

Elise cacha sa figure dans ses mains. Elle pleurait.

—Oh! dit-elle, c'est affreux!

—D'autant plus affreux, reprit Melven, que Dachet, en admettant que le puisse se démasquer, pourra toujours excuser son silence, sa conduite à votre égard en se retranchant derrière cet argument sans réplique: "Personne ne m'a jamais réclamé l'héritage de Charles Desprez!" Vous n'avez aucune idée, Elise, du chiffre de la fortune laissée par votre père?

—Aucune!

—Avait-il des dettes?

—Je ne le pense pas.

—Donc, sa succession était liquide; elle devait se composer de son avoir chez Reginbal, et il n'est pas douteux que si Dachet, exécuteur testamentaire de Charles Desprez, n'avait pas été mis par Reginbal en possession de cet avoir, il se fût retranché derrière ce fait pour expliquer son inaction; or, il n'ajamais été question de cela dans son entrevue avec l'ami Maisonneuve!

—J'imais!

—Il faut le sais maintenant oh il faut frapper. Avez-vous le testament de votre père?

—Oui, et son acte de décès.

—Donnez-moi ces deux pièces.

Elise laissa Melven seul un instant, et revint bientôt apportant les deux actes, qu'elle lui remit.

A ce moment, Prosper de Prévodal, arrivant du cimetière, entra dans le salon.

Il vit qu'Elise avait les yeux rouges et qu'elle avait pleuré. Son regard se porta aussitôt vers Melven comme pour l'interroger; celui-ci le rassura du mot.

—Nous avons, Elise et moi, causé du passé! dit-il.

La cloche annonçant le dîner se fit entendre.

—Donnez moi votre bras, dit Elise au comte de Prévodal.

Les trois personnages passèrent dans la salle à manger.

Le temps s'écoula bien vite au sein de cette douce intimité. Cependant, à neuf heures il fallut se séparer.

Ce fut Melven qui annonça que le moment du départ était arrivé.

—Comment, dit Elise, vous ne restez pas au château? J'avais fait préparer vos chambres.

—Nous retournons à Pont-Croix, chez M. Kergrist, qui nous a offert l'hospitalité, dit Prévodal.

Elise demeura tout affectée de cette déclaration, et un nuage passa sur son front.

—Laissez, lui dit Melven en souriant, ce que fait Prévodal est bien.

—A demain, alors! dit Elise.

—A demain! répétèrent les deux amis.

V

Lorsqu'ils entrèrent chez M. Kergrist, Prévodal et Melven trouvèrent le notaire les attendant.

—Il est arrivé une lettre pour vous, monsieur Melven, dit le notaire; cette lettre est de Grenoble, mais, je vous trouvant pas à Paris, elle a été adressée ici. Je l'ai fait mettre dans votre chambre afin que, si vous arriviez tard, vous puissiez en prendre connaissance de suite.

—Je vous remercie, mon cher hôte, et vous souhaite une bonne nuit. Bonsoir, ami Prévodal.

—Bonsoir, mon cher Melven.

Chacun des trois personnages rentra chez lui.

—Une lettre de Grenoble! pensa Melven, qui diable se souvient encore de moi dans ce pays-là?

Il trouva la lettre sur sa table de nuit, la prit et jeta un regard sur la suscription.

—Ah, ah! s'écria-t-il, une lettre de Louis Copeau! Est-ce que ce cher ami songerait à me rendre les dix mille francs que je lui ai prêtés?

Il remit la lettre sur la table, se dévêtit de sa redingote, alluma son cigare, ouvrit la fenêtre et, accoudé sur l'appui-main, resta ainsi pendant une heure, plongé dans la contemplation du firmament.

—Belle nuit! se dit enfin Melven à haute voix, mais il est l'heure de se coucher.

Il referma la fenêtre, se déshabilla et se mit au lit.

—Voyons maintenant ce que me dit mon ami Copeau, murmura Melven.

Il lirpa l'enveloppe, vit que les quatre pages étaient bien remplies et poussa un gros soupir.

—Allons, dit-il, ceci remplacera le journal du soir et m'aidera à dormir.

Mais à mesure qu'il avançait dans la lecture de l'épître, son regard, d'indolent qu'il était tout d'abord, devenait de plus en plus éveillé; sa physionomie, très mobile d'habitude, s'accentuait encore davantage.

Quand il eut fini de lire, il sauta à bas du lit et courut vers la porte.

Mais il s'arrêta aussitôt.

—Que vais-je faire? se dit-il, replonger Prévodal, par ces révélations, dans des émotions fiévreuses! Lui faire quitter le port où le bonheur l'attend pour des lettres nouvelles dont l'issue est douteuse! Non! non! cela est inutile! il ne faut même pas qu'il sache....

Melven n'acheva pas son monologue. Il rentra dans son lit, éteignit la lumière et s'endormit de l'excellent sommeil de l'homme qui a le sentiment d'avoir accompli un devoir.

Il s'éveilla au point du jour, s'habilla promptement, retint sa malle et descendit en rez-de-chaussée où il trouva M. Kergrist occupé à fumer sa pipe.

—Que vois-je? s'écria le notaire, déjà debout, monsieur le Parisien et votre malle sous le bras! Oh diable allez-vous en cet équipage!

—Silence! fit Melven qui s'aiguait que la voix du notaire ne réveillât Prosper; préparez votre voiture et venez me conduire.

M. Kergrist obéit sans comprendre.

Lorsque la voiture fut prête, Melven y monta: le notaire prit place à ses côtés.

—Ah ça! dit ce dernier, où allons-nous?

—Au château de Prévodal, d'abord.

—Ah! fit curieusement M. Kergrist.

—Oui!

—Et ensuite?

—A Quimper.

Le notaire crut avoir mal entendu.

—Vous dites?

—A Quimper, si cela ne vous gêne pas trop.

—Et qu'allez-vous faire à Quimper si mystérieusement, mon cher monsieur Melven?

(*A continuer.*)

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plusde quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est réglé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Leilbon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

"A partir du 1er janvier 1876,

"Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

"1° De toutes les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

"2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

"Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr.; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS,

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

AMERIQUE, Pouzols, mardi, 18 avril.

ST-LAURENT,—mardi, 25 avril.

FRANCE,—mardi, 2 mai.

PEREIRE,—samedi, 6 mai.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)

Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $70.—Troisième $40.—Entre-pont, $25 avec aménagements hors ligne et tout dans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est réglé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Leilbon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De toutes les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr.; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

Passage pour l'Europe,

(AGENCE)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélice, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Belfast et sa relient, pour la première fois, premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les conditions faites ne sont pas exorbitantes. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs et les plus favorables pour la Nlle-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, pour tous les points de tous les points de l'ancien monde.

Pour visa, fret ou passage, s'adresser à

HITE & CARLIN, Agents,

No 72 Broadway, New York.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lconville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. WM. L. BOCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETKTIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermilionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. BOYER, Moreauville, (Avoyelles)

R. RICULFI, Houma (Terrebonne)

SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsonville (Texas).

WM. HUDSON, Maître-de-Poste à Ste-Marie.

EDGARD DELERY, Rue St-Louis, (Mme)

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusette, Tremont National Bank.

Kinkerhook, New York, National Bank of.

Kinderhook, New York, National Union Bank.

Lindepark, New York, National Union Bank.

Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.

Newport, Rhode Island, Newport National Bank.

Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.

New York City First National Bank.

New York City Ninth National Bank.

New York City Marine National Bank.

New York City Market National Bank.

New York City Union National Bank.

New York City St Nicholas National Bank.

New York City National Shoe and Leather Bank.

New York City, National Bank of the State of New York.

Peekskill, New York, West Chester County National Bank.

Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.

Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.

Chicago, Illinois, Third National Bank.

Chicago, Illinois Traders' National Bank.

Jackson, Michigan, People's National Bank.

Aurora, Illinois, First National Bank.

Canton, Illinois, First National Bank.

Paxton Illinois, First National Bank.

Galena, Illinois, First National Bank.

Peoria, Illinois, Firs National Bank.

Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.

New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.

Auburn, New York, Auburn City National Bank.

Cherry Valley, New York, National Central Bank.

Chitango, Illinois, Merchants' National Bank.

Lockport, New York, First National Bank.

Malone, New York, Farmers' National Bank.

Newburg, New York, Highland National Bank.

New York City Croton National Bank.

New York City First National Bank.

New York City Marine National Bank.

New York City Merchants' National Bank.

New York City Market National Bank.

New York City Mechanics' National Bank.

New York City Ninth National Bank.

New York City Union National Bank.

New York City National Bank of Commerce.

New York City National Bank of the Commonwealth.

New York City, National Bank of the State of New York.

Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.

Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.

Poughkeepsie, New York, First National Bank.

Poughkeepsie, New York, City National Bank.

Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.

Peek-kill, New York, Westchester County National Bank.

Ren Yan, New York, First National Bank.

Rome, New York, Central National Bank.

Rochester, New York, First National Bank.

Rochester, New York, Flour City National Bank.

Red Hook, New York, First National Bank.

Syracuse, New York, First National Bank.

Syracuse, New York, Syracuse National Bank.

Troy, New York, Mutual National Bank.

Whitehall, New York, First National Bank.

Waterford, New York, Saratoga County National Bank.

Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.

Chicago, Illinois, First National Bank.

Indianapolis, Indiana, First National Bank.

Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.

New York City, Merchants National Bank.

New York City, Tradesmen's National Bank.

New York City, National Bank of Commerce.

New York city, National City Bank.

New York city, National Shoe and Leather Bank.

New York city, Market National Bank.

New York city, Mechanics' National Bank.

New Albany, Indiana, First National Bank.

Plainfield, New Jersey, First National Bank.

Portland, Maine, First National Bank.

Portland, Connecticut, First National Bank.

Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.

Utica, New York, City National Bank.

Utisa, New York, Utica City National Bank.

Utica, New York, Oneida National Bank.

Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.

New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.

Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.

Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.

Elmira, New York, First National Bank.

New York City Central National Bank.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. Pn. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lconville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. WM. L. BOCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETKTIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermilionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. BOYER, Moreauville, (Avoyelles)

R. RICULFI, Houma (Terrebonne)

SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsonville (Texas).

WM. HUDSON, Maître-de-Poste à Ste-Marie.

EDGARD DELERY, Rue St-Louis, (Mme)

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous:

Hannover.... 2 fév. environ 11 mars

Strassburg.... 1 mars environ 25 mars

(Direct, pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement) environ

Frankfurt.... 15 mars environ 28 avril

Hannover.... 12 avril 17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre où a lieu le transbordement de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou la Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.... $150 en or.

Entrepont.... 90

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Hâvre ou à Brême:

Chambres.... $150 en or.

Entrepont.... 90

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.... $85 en or.

Entrepont.... 50

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

MD. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

2 août—1an Au No 43 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,

NEW ORLEANS,

HUDSON,

CORTES,

Le steamer

HUDSON,

E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 27 avril, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 4.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, le laisser à vapeur BILLY COLLINS partira, du pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain à 4 heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 4 heures.

Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. PAYNE,

Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à l'ancienne gare, rue des Champs-Elysées, près la levee.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour, le même jour—est de 20 cents. Les enfants au-dessous de douze ans ne paieront rien.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Depuis de la ville. Départ du Lac

6 heures A M. 7 heures

7 " 8 "

8 " 9 "

9 " 10 "

10 " 11 "

Midi. 1 "

1 " 2 "

2 " 3 "

3 " 4 "

4 " 5 "

5 " 6 "

6 " 7 "

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI-HEURES à partir de 7 heures. Ce train desservira aussi celui qui quittera la ville tous les dimanches matin, à 9 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

4 avril—1an

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ. Arrivée.

Expres..... 6:45 A. M. Expres..... 10:30 A. M.

Expres..... 5:00 P. M. Expres..... 9:30 P. M.

Chars-salons de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle de la rue Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES,

Agent-général.

D. B. ROBINSON, Surintendant.

21 Nov—6

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-Louis.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart. Arrive.

Express.....6:45 A. M. Express.....10:30 A. M.

Express.....5:00 P. M. Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Car daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,

Gen'l Agt.

D. B. ROBINSON, Supt.

21Nov—6

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Un dépôt, au pied de la rue de Calliope.)

A partir du 31 octobre 1875 à 5 30 P. M.

DEPARTS. ARRIVEES.

Malle..... 7 P. M. Malle..... 12:0 M.

Express..... 7 30 A. M. Express..... 2 45 A. M.

Accommodations 5 0P. M. Accom..... 10:0 A. M.

SUNDAY accomodation train..... 3 0 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO St. LOUIS-CHICAGO, AND LOUISVILLE,

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 29 Camp street, corner Common.

R. D. FROST, Director-General. 14 jy 76

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

From October 31, 1875, at 5 30 P. M.

DEPART. ARRIVE.

Mail..... 4:0 P. M. Mail..... 12:00 M.

Express..... 7:30 A. M. Express..... 12:40 A. M.

Accommodations 5:0P. M. Accom..... 10:0 A. M.

SUNDAY accomodation train..... 3:0 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO St. LOUIS-CHICAGO, AND LOUISVILLE,

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 31 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.

R. D. FROST, Directeur-Général. 14 jy 76

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

From October 31, 1875, at 5 30 P. M.

DEPART. ARRIVE.

Mail..... 4:0 P. M. Mail..... 12:00 M.

Express..... 7:30 A. M. Express..... 12:40 A. M.

Accommodations 5:0P. M. Accom..... 10:0 A. M.

SUNDAY accomodation train..... 3:0 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO St. LOUIS-CHICAGO, AND LOUISVILLE,

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 31 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.

R. D. FROST, Directeur-Général. 14 jy 76

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES A. M et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algar à 8 heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux eaux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour retour marchandises expédiées par ces points peuvent être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent-général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points au-delà doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients négriers, des bateaux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

GEO. PANDELY,

Surintendant.

Pour fret ou passage s'adres au coin de rues

Watches et Magasins.

Il ne sera point reçu de fret au 5 heures.

Wm. A. WHITNEY, CO., Agents.

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned to Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Johnston and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Papers procured from Washington, &c.

Residence No 123 Esplanade Street, 1 jy—1an

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1875.

Le Conseil d'Administration arrivé au terme du mandat que vous lui avez confié, a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses travaux pour l'année qui vient de s'écouler.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE.

Reçu pendant l'année 1875:

Admission..... $ 235 00

Cotisations..... 2110 25

Fio-Nio..... 109 25

Diplômes, Bâtons, Amendes..... 26 10

Intérêts sur $500 à 8 pour cent..... 40 00

Balance en caisse 1er janvier 1875. 652 02 $3272 62

A déduire, dépenses pour l'année 1875:

Assurance de Mobilier..... $ 12 10

Docteurs..... 473 00

Pharmacies..... 633 90

Secrétaire, 3 trimestres..... 75 00

Commission, collecteur, 10 pour cent..... 273 15

Dépenses et impressions..... 117 70

Secours en argent..... 5 00

Funérailles..... 206 00

Actions de la Tombe (remboursées)..... 330 00

Secours pour les Inondés..... 20 00

Divers (faux frais)..... 92 70 2388 8

Balance en caisse 1er janvier 1876..... $924 07

Il y a sur actif de la Société:

Mobilier, Bannières, &c..... $ 300 00

Deux actions de Banque..... 50 00

La Tombe et Terrain..... 4141